

Dimanche 14 septembre

J'en crois à peine mes yeux... Ils sont tous là, derrière le pape. Sarkozy, bien sûr, mais aussi Giscard-d'Estaing, Simone Veil, Raffarin de Notre-Dame, jusqu'à Jean-Pierre Elkabbach, touché lui aussi par la grâce chrétienne... tous ces noms synonymes d'infanticide, de vulgarité, de polytechnique, de reniement laïc, de missiles Lagardère braqués sur des populations civiles, ils ont fait la queue pour écouter le pape soliloquer sur un thème convenu.

Dire que Benoît XVI prétend connaître et apprécier la culture française ! Apparemment il n'a jamais entendu parler de Paul Lafargue, apôtre de la Charité contre les prélats démocrates-chrétiens :

"La seule religion qui puisse répondre aux nécessités du moment est la religion du Capital (...). Le Capital est le Dieu réel, présent partout, il se manifeste sous toutes les formes, il est or éclatant et poudrette puante, troupeau de moutons et cargaison de café, stock de Bibles saintes et ballots de revues pornographiques, machines gigantesques et grosses de capotes anglaises.

Le Capital est le Dieu que tout le monde connaît, voit, touche, sent, goûte ; il existe pour tous nos sens, Il est le seul Dieu qui n'a pas encore rencontré d'athée (...)" In : Le Congrès de Londres.

Lundi 15 septembre

L'accélérateur de particules "Large Hadron Collider" : ou comment claquer du pognon plus bêtement qu'en fabriquant des missiles Dassault ou en passant ses week-ends à Disneyland.

La collision qui va suivre est celle de la physique d'Einstein avec elle-même. L'arroseur arrosé. Ça ne suffira pas pour anéantir tous les crétins qui gravitent autour d'elle. Hélas.

La superstition laïque a des fondements plus solides que l'équation bancaire de Schrödinger ne le laisse présager, ou le faciès innocent d'un tripoteur de formules algébriques, poète la tête dans le cul.

Pour Marx les imbéciles sont plus à craindre que les salauds. Il faut comprendre cette morale de la façon suivante : car les imbéciles n'ont pas de remords.

Mardi 16 septembre

Dans le mariage laïc il y a un cocu, c'est Dieu. Précédemment dans le mariage démocrate-chrétien, la différence c'est que ce cocu était traité avec ménagement : il disposait d'une chambre d'ami pour surveiller les ébats (surtout les débats).

Opposer le mariage démocrate-chrétien au mariage laïc, c'est non seulement se foutre du peuple mais aussi de l'Histoire, puisque le premier contient le deuxième et que le deuxième contient le premier, conformément à la théorie des ensembles sans laquelle aucune théologie démocrate-

chrétienne ne tient.

Vouloir rétablir le mariage chrétien pour sauver la morale, c'est du même niveau que de vouloir restaurer la monarchie au XX^e siècle. Un étudiant en droit, ça n'est pas très malin en général ; pourtant même un étudiant en droit sait que l'Etat détermine la forme des institutions subalternes. Un Etat capitaliste totalitaire, lui, va même jusqu'à déterminer le nombre d'enfants autour de 2,1.

La nostalgie du mariage chrétien est semblable à celle de la monarchie, à tel point que les nostalgiques du mariage chrétien conçoivent le mariage chrétien tel qu'il n'a jamais existé, exactement comme Maurras concevait la monarchie telle qu'elle n'avait jamais existé, sur un mode platonicien. Le mariage chrétien contemporain est "platonique" telle la monarchie selon Maurras.

Ce n'est qu'en apparence que les concepts de "famille recomposée" ou de "mariage gay" s'opposent au concept du "mariage chrétien". Ils sont fondés sur le même sentimentalisme. La théocratie laïque offre plusieurs choix du moment que l'Etat laïc est sauf. Les débats d'idées entre les différentes sectes alimentent le consensus antirévolutionnaire.

Mercredi 17 septembre

Qui se souvient de THIERRY MAULNIER ? Sa critique de "La Pensée marxiste" vaut pourtant mieux que le jargon des pseudo-marxistes Althusser, Derrida ou Balibar, dont tous les efforts consistent à museler Marx et à donner une version du communisme inaudible ou conforme à la métaphysique capitaliste.

Maulnier a le mérite de souligner que Marx prolonge la tradition positiviste. Il souhaitait d'ailleurs corriger Marx sur ce point. Erreur ! Marx connaissait cet aspect "utopique". Il savait que depuis la Grèce antique, l'utopie, la science et le progrès politique font bon ménage.

Le tout est de savoir distinguer l'utopie baptisée "Projet de constitution européenne" de tel polytechnicien débile, ou encore le "Projet de construction d'une station spatiale sur Alpha du Centaure" de l'utopie véritable, féconde au plan scientifique : Thomas More par exemple.

On sent que le cœur d'athée de Maulnier parfois se révolte : il reproche à Marx d'être fondé sur le "dogme de la bonté originelle", aussi "antiscientifique" selon lui, si ce n'est plus, que le dogme du péché originel. Maulnier ignore donc que l'athéisme qui est le sien est lui aussi fondé sur le dogme du péché originel, ce que Marx, au contact de la théologie protestante allemande qu'il a combattue de toutes ses forces, ne pouvait ignorer.